



LE RU

REPAIRE URBAIN

**OUVERTURE AU PUBLIC
LE 12 FÉVRIER 2020**

**DOSSIER
DE PRESSE**



ÉDITO

De l'ombre à la lumière... S'extirpant, courbaturés et incrédules depuis le temps, de leurs lieux obscurs et dispersés, les services d'Angers Patrimoines, de l'artothèque et des Archives patrimoniales rejoignent en réseau et dans la joie le RU, le « Repaire Urbain ».

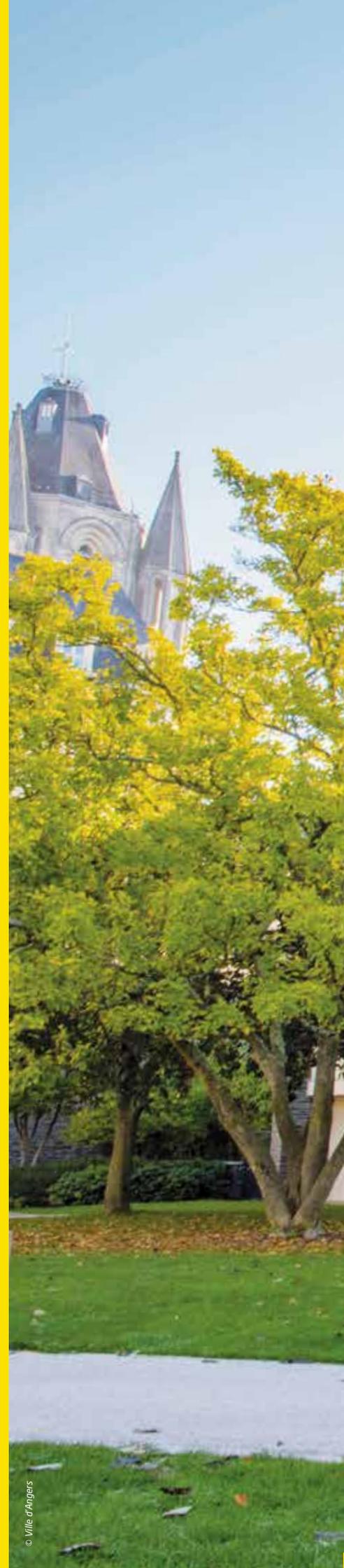
Niché dans le jardin des Beaux-Arts, au cœur d'une « forêt de symboles », ce Repaire sera lieu de ressources primales. Il nourrira au quotidien une Culture avide de retrouver dans son Histoire et son Patrimoine une énergie sauvage.

C'est bien une telle énergie, libérée des chaînes et des inerties, qu'Angers doit aller puiser pour conquérir son espace contemporain, l'espace urbain d'aujourd'hui, déjà celui de demain.

L'objectif auquel répond ce RU est double : donner envie de leur ville et de sa renaissance aux Angevines et aux Angevins, aux enfants, à notre jeunesse, aux adultes... Et en faire briller les talents sur un territoire de chasse aux dimensions de nos rêves.

Alain FOUQUET

Adjoint à la Culture et au Patrimoine





SOMMAIRE

4-5

Le Repaire Urbain
le lieu

6-7

Angers Patrimoines

8-9

L'artothèque

10-11

***Le service des Archives
patrimoniales***

12

***Informations
pratiques***

LE REPAIRE URBAIN

LE LIEU

Réalisé par l'architecte rennais Georges Maillols en 1957, acquis par la Ville en 2017, cet ancien restaurant universitaire s'intègre en centre historique dans un quadrilatère à dominante culturelle avec le musée des Beaux-Arts, la galerie David d'Angers et la médiathèque Toussaint.

L'idée est d'intégrer dans cette architecture moderne largement ouverte sur le jardin des Beaux-Arts un nouveau pôle culturel, lieu de valorisation du patrimoine et de la création artistique, où, Angers Patrimoines, l'artothèque et les Archives patrimoniales seront implantés dès février 2020.

Ce nouvel équipement municipal ouvert à des publics diversifiés proposera dans le cadre du label Ville d'art et d'histoire, un Centre d'Interprétation d'Architecture et du Patrimoine (CIAP), dédié à l'histoire et l'évolution d'Angers et une vaste salle d'expositions, consacrée à la création contemporaine, aux projets patrimoniaux ou d'aménagements urbains marquants du territoire angevin.

Le projet architectural

Le projet de la réhabilitation de cet établissement culturel a été confié à l'agence Scheubel et Genty Architectes qui a proposé une intervention à la fois minimale et radicale, au parti-pris architectural original, en faisant des propositions audacieuses et adaptées.

Le projet disposait de contraintes fortes, le changement de destination, le retrait des installations techniques pour révéler l'architecture initiale de Georges Maillols, en conservant une partie de l'univers de l'ancien restaurant universitaire, mettre en valeur les volumes et les perspectives sur le jardin.

Les architectes ont proposé une démarche inspirée d'autres réhabilitations de lieux culturels de renommée internationale comme le Palais de Tokyo de Paris sous la maîtrise du duo d'architectes Lacaton & Vassal ou plus localement celle de l'usine Lefèvre-Utile (LU) de Nantes par Patrick Bouchain.



© Scheubel + Genty Architectes

**Projet entrée du RU
sur le jardin des Beaux-Arts**

Au Repaire Urbain, certains volumes ont été dégagés des ajouts du passé, des cloisons ont été abattues, des verrières occultées ouvertes à nouveau, laissant la lumière investir les espaces largement ouverts, favorisant tout type d'installation. Les interventions sur le bâti ont été ponctuelles, pour laisser apparentes les traces de son histoire, la mémoire des lieux, le tout avec sobriété et économie de moyens. Ainsi, toutes les installations de cuisine ont été démontées, les carrelages tombés par endroit pour laisser apparaître le squelette du bâtiment, le béton brut sans modénature, les cloisons de plâtre ont été installées pour créer des cimaises d'exposition et aménager des bureaux. Les sols abîmés ou percés ont été comblés minutieusement par des pâtes verre de manière visible (couleur différente), précieuse et assumée comme des kintsugis, ces réparations à l'or fin des céramiques japonaises traditionnelles. Ce parti-pris architectural respecte l'histoire du lieu et présente un impact faible sur l'environnement car économe sur l'emploi de matériaux nouveaux.



L'entrée principale du Repaire Urbain a été créée vers le jardin des Beaux-Arts, face à la médiathèque Toussaint. Une allée a été réalisée perpendiculairement à la façade du bâtiment pour rejoindre l'accueil de l'établissement. A l'extérieur, la signalétique « RU » est déclinée à deux endroits, sur la façade au-dessus de l'entrée et sous forme de totem le long du cheminement.



ANGERS PATRIMOINES

Le service Angers Patrimoines, dans le cadre du label Ville d'art et d'histoire, anime et valorise l'architecture et le patrimoine de la ville auprès de tous les publics. Médiations, visites guidées et ateliers pédagogiques sont conduits par des guides-conférenciers. Les recherches et publications sont réalisées par les chercheurs de l'Inventaire qui œuvrent à recenser, étudier et faire connaître les éléments du patrimoine d'Angers dignes d'un intérêt culturel, historique ou scientifique. Étude, valorisation et conservation sont les missions d'Angers Patrimoines qui veillent à restaurer le patrimoine de la Ville dans toutes ses composantes.

Un Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) sera intégré au RU. Vaste espace sur la forme et l'histoire de la ville, il présentera autour d'un plan-maquette en relief, l'évolution de la ville et ses principales caractéristiques en matière d'architecture et de patrimoine. Le CIAP, situé au rez-de-chaussée, sera à la fois un espace de connaissance, de découverte, et un espace d'expérimentation grâce aux expositions, maquettes et outils pédagogiques.



L'exposition d'ouverture Angers, l'architecture en pan de bois

L'architecture en pan de bois est à Angers un mode de construction très développé jusqu'à la fin du XVI^e siècle, tant dans l'habitat courant qu'aristocratique. Ce matériau est utilisé pour les façades (en mixité avec la pierre locale pour les murs non visibles) essentiellement le long des grands axes marchands. Quelques maisons éparses et un ensemble bien conservé sur la place de la Laiterie dans la Doutre, en rappellent le souvenir. Il en subsiste aujourd'hui une quarantaine dans la ville.

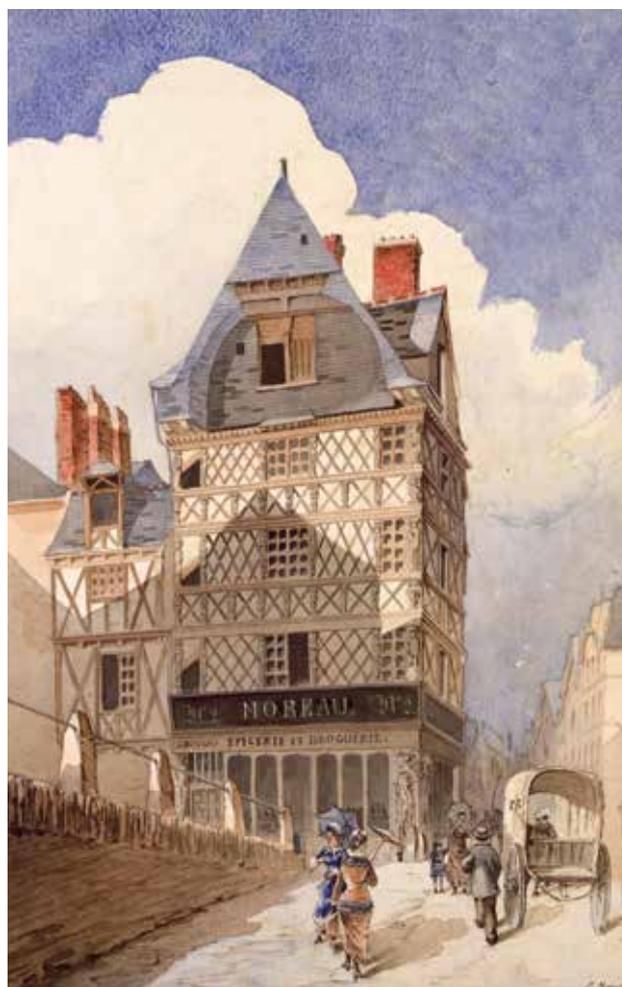
Les demeures en pan de bois losangé témoignent de l'existence d'une élite marchande tout au long de la Renaissance. La plus exceptionnelle - le logis Girard-Abraham, place Romain, construit en 1596 et malheureusement détruit - formait le digne pendant de la maison d'Adam. Certains logis attestent la permanence de formes gothiques en pleine Renaissance et l'archaïsme des charpentiers vis-à-vis des maçons. Les décors de la première Renaissance, constitués de discrets pilastres ou colonnettes n'apparaissent pas avant le milieu du siècle, sur des façades sans encorbellement interdits par la municipalité en 1541. Particulier à Angers, le style de la seconde Renaissance illustre une période rarement représentée en France, dans l'architecture en bois : le style maniériste reconnaissable au décor proliférant et aux figures anthropomorphes qui ornent les poteaux d'angle ou de fenêtres.

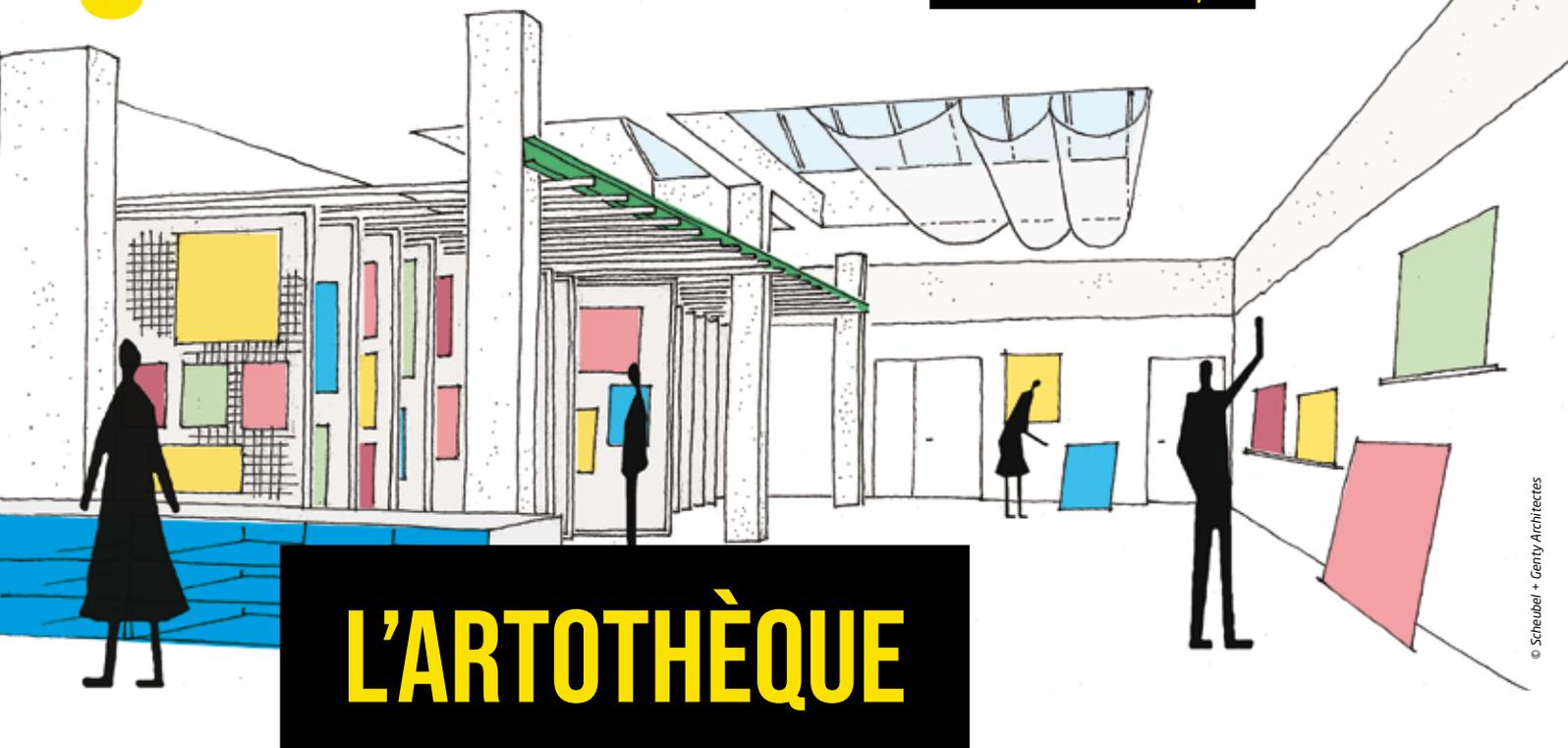
L'architecture des pans de bois a été l'objet d'études approfondies par les chercheurs de l'Inventaire d'Angers et une grande ressource d'iconographies demeure sur le sujet. L'exposition inédite permet de valoriser la recherche, de sensibiliser les Angevins à leur patrimoine bâti, de valoriser les collections graphiques et de sortir des réserves des pièces originales (Musées d'Angers, Archives patrimoniales d'Angers, Archives départementales et Médiathèque Toussaint).

EXPOSITION ANGERS l'architecture en pan de bois

12 février - 20 septembre 2020

- Visites, ateliers pédagogiques et conférences.





L'ARTOTHÈQUE

L'artothèque, située depuis sa création en 1982 rue Bressigny près de l'école des Beaux-Arts, s'installe dans un nouvel espace, le RU - Repaire Urbain.

Dans ce nouvel établissement, les publics seront accueillis dans des conditions idéales et pourront participer à de nouvelles actions où la création, le patrimoine et les rencontres artistiques tiendront une place de choix.

Située au 1^{er} étage et disposant de 125 m², l'artothèque peut ainsi déployer sa collection et ses nombreuses activités : prêt, expositions, médiations, résidences d'artistes, éditions.

Lieu de diffusion et d'initiation

L'artothèque d'Angers est un lieu de diffusion de la création contemporaine grâce au prêt des œuvres originales de sa collection et à une politique d'expositions et d'activités régulières. Elle est également un lieu d'initiation et de sensibilisation à l'art d'aujourd'hui.

La collection compte 1 200 œuvres originales de plus de 450 artistes. Toutes les œuvres sont mises à la disposition des publics. Le prêt de deux mois donne à chacun le temps de construire sa propre relation à l'œuvre dans la vie quotidienne : à la maison, à l'école ou dans l'entreprise.

Résidences d'artistes avec le soutien de Mécène et Loire

La fondation d'entreprise Mécène et Loire a signé avec la Ville d'Angers une convention-cadre de partenariat et de mécénat, en accordant une bourse annuelle de création pour l'élaboration d'une résidence d'artiste au RU - Repaire Urbain pour l'artothèque.

Mécène et Loire s'engage sur une durée de 4 ans à commander chaque année une série d'œuvres auprès de l'artiste sélectionné. Ce partenariat, qui comprend aussi l'exposition et l'édition du travail de la résidence d'artiste, constitue un véritable soutien à la création contemporaine et à la promotion du médium photographique. À l'issue de cette commande, une série d'œuvres entrera dans les collections de l'artothèque.

Une exposition inaugurale consacrée au photographe Stéphane Couturier

Pour son exposition d'ouverture, l'artothèque invite le photographe Stéphane Couturier à investir la grande salle d'exposition du RU - Repaire Urbain. Le travail photographique de Stéphane Couturier entre en écho avec le projet culturel et architectural du lieu, qui allie patrimoine et création contemporaine.

Cette exposition d'envergure dresse un panorama du travail photographique de l'artiste, primé par le prestigieux Prix Niépce en 2003 et régulièrement exposé en Europe et à l'étranger. À travers différentes séries telles qu'Alstom, Chandigarh Replay, Melting Point ou le Grand Palais, Stéphane Couturier propose un regard sur le paysage urbain et industriel en perpétuelle

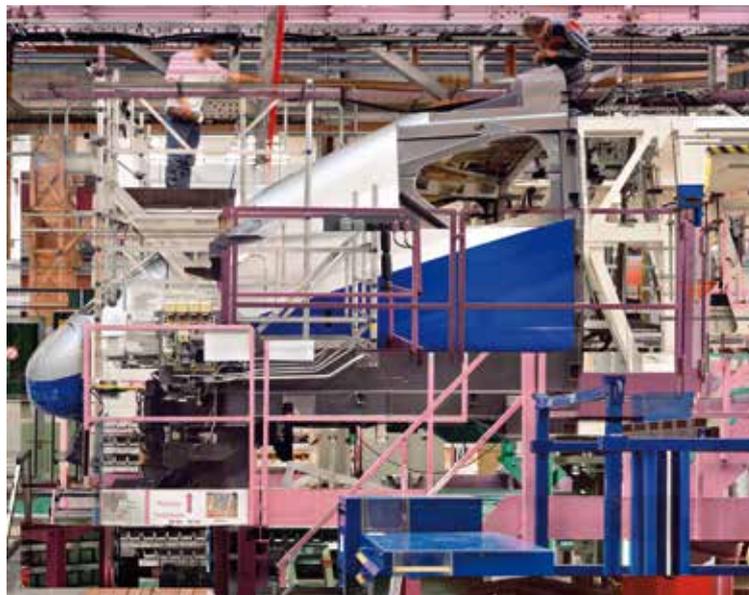
évolution. L'artiste orchestre sa pratique photographique autour d'un entre-deux temporel où plans colorés, lignes, fragmentation, pictorialité et superposition s'entrecroisent. Cette exposition retrace également le cheminement photographique de l'artiste, de l'argentique au numérique. Dans ses nouvelles productions, Stéphane Couturier se plaît à croiser entre elles des œuvres de l'histoire de l'art et/ou architecturales. Ainsi, pour cette exposition, il offre un regard croisé sur les tapisseries emblématiques de la Ville d'Angers, la tenture de L'Apocalypse du XIV^e siècle et Le Chant du Monde de Jean Lurçat, avec trois grands formats créés pour l'occasion.

Dans le cadre d'une résidence d'artiste, la Ville d'Angers et la fondation d'entreprise Mécène et Loire ont conclu un partenariat pour soutenir et promouvoir la création d'œuvres photographiques de Stéphane Couturier.

EXPOSITION Stéphane Couturier

Du 12 février au 20 septembre 2020

- Visites abonnés Artothèque et Muséofil' et public non abonnés
- Exposition et publication à paraître en mai dans le cadre de la commande réalisée avec Mécène et Loire.

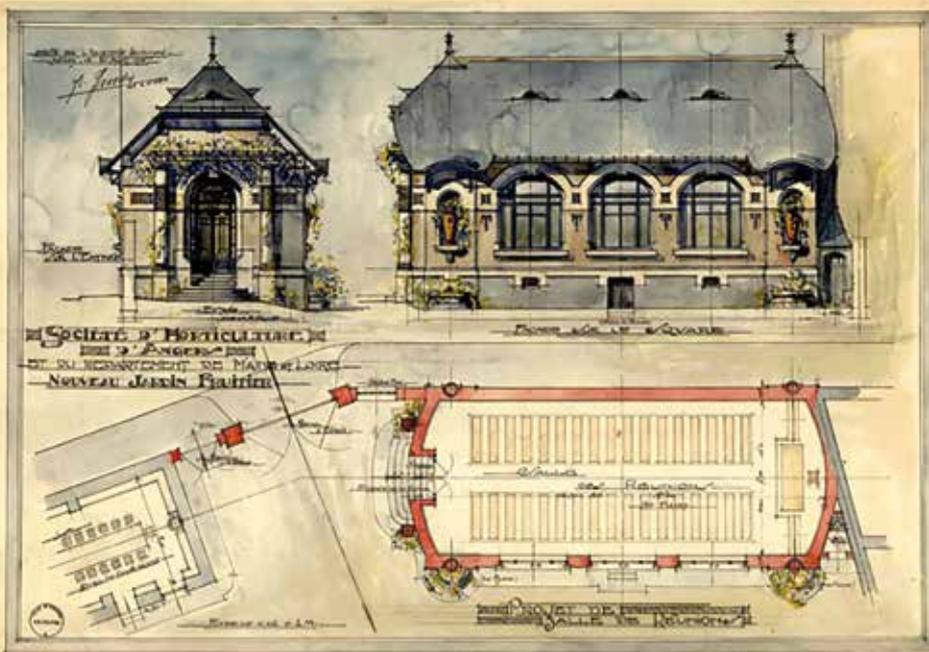


© Stéphane Couturier



© Stéphane Couturier

Projet de bâtiment pour la Société d'horticulture d'Angers
et du département de Maine-et-Loire, au nouveau jardin fruitier,
rue Desmazières, 30 août 1925.



© Archives patrimoniales Angers, collection Robert Brisset, 1.FI1546



Menu du souper offert par la
Ville d'Angers au secrétaire
de l'intendant de la généralité
de Tours, 23 octobre 1669.

© Archives patrimoniales Angers, CC 17

LE SERVICE DES ARCHIVES PATRIMONIALES

Le service des Archives remonte à la création de la mairie d'Angers par Louis XI en 1475. Le greffier du conseil de ville exerçait alors les missions de « garde des archives ». Les documents de la Ville - chartes, titres de propriété, délibérations, comptes... - étaient conservés dans un coffre à triple serrure.

Depuis cette date, jusqu'au déménagement au RU - Repaire Urbain en 2020, les archives se sont toujours trouvées à l'Hôtel de Ville, sauf une partie d'entre elles, déposées à la Bibliothèque municipale entre 1916 et 1980.

Elles ont d'abord occupé une salle proche de la salle des délibérations dans le premier Hôtel de Ville (XVI^e-début XIX^e siècle), place des Halles (= place Louis-Imbach), puis une partie du dernier étage et des combles du second Hôtel de Ville (face au jardin du Mail), enfin les sous-sols des -1 et -2 du troisième Hôtel de Ville, mis en service en 1980.

La nouvelle implantation au jardin des Beaux-Arts, dans l'ancien restaurant universitaire, permet d'installer pour la première fois les archives de façon indépendante, dans un site splendide, à proximité des principaux services culturels de la Ville.

Conserver et valoriser

Composé de 4 personnes, le service des Archives patrimoniales a pour mission de constituer, de conserver, de valoriser et de diffuser le patrimoine sur tous supports : écrit, iconographique, numérique...

Les Archives exercent des missions réglementaires de caractère régalien. En effet, les communes sont propriétaires de leurs archives. Elles en assurent la conservation et la mise en valeur (art. L 212-6 du Code du patrimoine). Les archives communales sont des archives publiques (art. L 211-4 du Code du patrimoine), donc inaliénables et imprescriptibles.

Activités

Différentes activités sont menées par le service des Archives patrimoniales :

La constitution et la préservation du patrimoine

- Collecte, tri, élimination, classement et inventaire des documents provenant de l'administration municipale et des documents privés remis à titre onéreux ou gratuit par des particuliers, des entreprises, des associations...
- Conservation des documents dans des conditions optimales
- Plan de sauvegarde, de restauration et de numérisation des collections

La diffusion et la valorisation

- Communication des documents, orientation des chercheurs, assistance à la recherche
- Recherches historiques, réalisation de bases de données
- Site internet : www.angers.fr (portail historique et « Archives en ligne »)
- Publications. En particulier : Chronique historique mensuelle dans Vivre à Angers et page histoire hebdomadaire (dimanches) dans Le Courrier de l'Ouest
- Expositions
- Conférences, actions pédagogiques
- Formation professionnelle : formation de stagiaires aux métiers des archives, cours pratiques de paléographie
- Relations avec la presse

Les projets en 2020

Un récolement général informatisé des archives dans les nouveaux locaux est prévu ainsi que la publication de nouveaux inventaires et de nouvelles séries d'archives numérisées sur le site internet.

Une exposition de la donation Jean-Adrien Mercier aura lieu entre novembre 2020 et janvier 2021 au Grand-Théâtre. Après l'exposition de 2010, la Ville d'Angers rendra de nouveau hommage au grand créateur que fut Jean-Adrien Mercier (Angers 1899-1995). La donation de soixante œuvres originales, généreusement faite aux Archives municipales par sa fille Sylvie Mercier en 2008, a en effet été révisée en 2017 afin que son contenu représente encore mieux les différentes techniques mises au point par l'artiste au cours de sa longue carrière. En résonance avec la donation, d'autres œuvres approfondiront la perspective offerte sur la richesse inventive de son talent.



« La Belle au bois dormant »,
vers 1945, aquarelle.
Jean-Adrien Mercier

© Adagp

Quelques chiffres clés

- Environ 3 km linéaires d'archives historiques (de 1367 à la fin des années 1980) :
 - 1367 > le document le plus ancien ;
 - 1479 > le premier registre de délibérations du conseil municipal ;
 - 1622 > la plus ancienne affiche conservée ;
 - 1576 > le plus ancien plan gravé (vue cavalière) conservé aux Archives ;
 - 1704 > le plus ancien plan manuscrit ;
 - 1769 > le premier recensement nominatif des habitants ;
 - 1929 > le premier livre d'or de la Ville ;
- 7 000 ouvrages sont disponibles en bibliothèque historique ;
- 2 733 « souvenirs angevins » et objets de vie quotidienne sont répertoriés.

En 2019

- 265 lecteurs inscrits ;
- 1 400 documents communiqués ;
- 324 recherches généalogiques et historiques ;
- 52 632 visiteurs sur le site internet ;
- 6 829 179 pages vues (1 694 007 en 2018) ;
- 3 380 331 téléchargements (1 186 138 en 2018) ;
- Durée moyenne de visite pour les « Archives en ligne » : 15 minutes.

INFOS PRATIQUES

Le RU - Repaire Urbain

35 boulevard du Roi René
49100 Angers

Ouverture au public le 12 février 2020

Angers Patrimoines

Du mardi au samedi, de 12 h 30 à 18 h
Sur rendez-vous pour les groupes.

Artothèque

Ouverture du prêt aux nouveaux abonnés
à partir du 25 février.

Du mardi au samedi, de 12 h 30 à 18 h

Ou sur rendez-vous.

- Accès libre au lieu et aux expositions
- Abonnement annuel (prêt de 2 mois) :
Particuliers : 1 œuvre / 40 € - 2 œuvres / 60 € -
3 œuvres / 80 €
Scolaires, entreprises et collectivités
(prêt de 3 mois) :
Tarifs spécifiques pour les étudiants,
les entreprises et les collectivités.
- Abonnement couplé avec les musées d'Angers.

Le service des Archives patrimoniales

Du mardi au samedi, de 14 h à 17 h
L'accès aux documents est gratuit.

ATTENTION : la date d'ouverture du service
des Archives patrimoniales sera communiquée
ultérieurement.

CONTACT PRESSE

Service des Relations Presse
Ville d'Angers / Angers Loire Métropole
02 41 05 47 21
@Presse_Angers
relations.presse@ville.angers.fr
<http://presse.angers.fr>